

SAISON 2018/2019

LA COMPAGNIE DES GALERIES

Fondateur : Jean-Pierre REY

Directeur: David MICHELS

présente

AU THEATRE ROYAL DES GALERIES

L'HEUREUX
ÉLU



d'Eric Assous

Du 12 septembre au 7 octobre 2018

Du mardi au samedi à 20h15.

En matinée, les dimanches à 15h.

Représentations supplémentaires,

en soirée le dimanche 16, en matinée le samedi 22 septembre.

PISTOLET

ORIGINAL®

COMPTOIR  ÉPICERIE

belgian taste

GALERIES

AFTERWORK & BEFORE SHOWTIME

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI → 20H30

APRÈS LE BOULOT OU AVANT VOTRE SOIRÉE...
UNE PAUSE GOURMANDE !



FORMULE APÉRO & COCKTAIL BELGIAN TASTE

ASSIETTE DE DÉGUSTATION ET CARTE PISTOLET ORIGINAL

Happy hours
17h → 19h (1-1 offerte)

PISTOLET ORIGINAL GALERIES

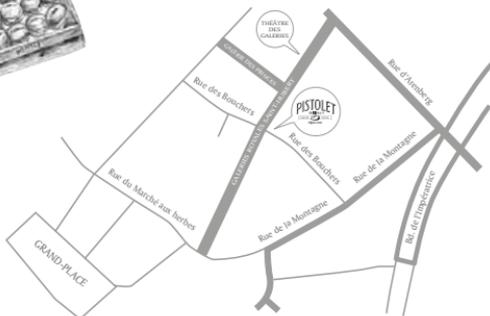
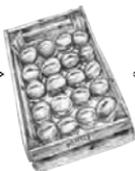
vous propose, en plus de son offre au comptoir, son service de livraison:
- par mail ou - par téléphone pour les plus pressés !

7/7 jours

COMMANDES

02/880 44 06 - delivery@pistolet-original.be
Rue des Bouchers 44 - 1000 Bruxelles

Lundi → Mercredi de 11h à 16h
Jeudi → Samedi de 11h à 20h30
Dimanche de 11h à 16h



www.pistolet-original.be

L'HEUREUX ÉLU



Une histoire d'amitié contrariée par l'irruption d'un nouveau venu et par d'anciennes trahisons révélées à cette occasion.

Un talent sûr, un sens des dialogues qui ont l'apparence du naturel mais qui sont très bien ciselés, des personnages qui possèdent une épaisseur humaine. Dans cette pièce, on retrouve les thèmes qu'Éric Assous puise dans notre société. Des thèmes éternels tels que l'amour et le couple, mais actualisés selon les mœurs de notre époque. Avec « **L'Heureux Élu** », il nous conduit chez des quadragénaires bien établis, des bourgeois vaguement bohèmes. Charline est heureuse : elle va épouser l'homme de sa vie ! Avant de le présenter à ses meilleurs amis, elle précise qu'il est un peu spécial. En effet, il est beau, riche, raffiné mais il pense « différemment » ... Que faire ? Respecter son choix, négocier ou rejeter « **L'Heureux Élu** » ? Éric Assous abat ses cartes méthodiquement. Il ne jure personne. Il observe ses personnages avec une bienveillance non dénuée d'ironie. La nouvelle pépite d'Éric Assous (« *Les belles-sœurs* », « *Les hommes préfèrent mentir* », « *Nos femmes* », ...) oscille, pour notre plus grand plaisir, entre satire et vaudeville, relevant le défi de nous faire rire tout en nous amenant à réfléchir sur nos rapports aux autres, sur le politiquement correct et sur les limites de l'amour et de l'amitié.



Restaurants de l'Ogenblik

Comme les spectacles du Théâtre Royal des Galeries,
le chef du Restaurant l'Ogenblik enchantera votre
palais et vos papilles gustatives.

Situé à 50 m du Théâtre, l'Ogenblik porte en lui le caractère
de Bruxelles dans un décor indémodable.

Une fois installé (ou installé, une fois !) vous profiterez
des suggestions journalières et
des spécialités de gibiers en saison.

Une vaste carte de vins ainsi que l'agréable choix de vins
servis au verre vous ravira.

Fort de 49 ans d'existence au coeur de la capitale,
le restaurant l'Ogenblik est l'incontournable
partenaire de votre "moment plaisir".



Restaurant l'Ogenblik
1, galerie des Princes
Tél.: 02 511 61 51
www.ogenblik.be

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h30 à minuit.

Fermé le dimanche et les midis de jours fériés.

Salle de banquet de 25 couverts.

Parking et Grand Place à proximité.

Laisser entrer la vie,

entretien avec **Éric Assous**

L'Heureux Elu annonce une rupture avec l'univers habituel d'Éric Assous. Marivaux du 21^{ème} siècle, il cherche inlassablement à comprendre les rapports qui se tissent entre les hommes et les femmes (grandeurs et lâchetés).

Sans abandonner les trames amoureuses, qui sont le fondement dramatique de ses pièces, il explore ici de nouveaux conflits. La responsabilité politique, l'engagement individuel, la mise en cause de nos bonnes consciences, la déstabilisation du petit bourgeois qui sommeille en chacun de nous.

L'écriture est d'une cruauté et d'une lucidité impressionnante mais c'est le rire qu'il préserve, qu'il recherche, qu'il traque dans chaque dialogue.

Vous écrivez votre théâtre de manière très efficace. Cela vient-il de votre expérience de scénariste ?

Il y a des règles d'écriture que je trouvais absurdes au cinéma et surtout à la télévision, et j'ai beaucoup pesté contre elles. Mais elles m'ont été utiles, car elles m'ont appris à travailler dans l'efficacité. D'autre part, comme je viens souvent aux répétitions, je me rends compte des faiblesses d'un texte quand il est incarné, et cela m'a aussi appris à me méfier du sentiment de satisfaction que l'on éprouve quand on relit le texte chez soi devant son ordinateur. Quoiqu'il en soit, je pense toujours au public lorsque j'écris, car ma pire crainte est qu'il s'ennuie. C'est pour cela que je revendique une écriture très scénarisée qui vise à produire du divertissement.

Quelles sont vos influences dans l'écriture théâtrale ?

Sur la forme, j'admire les pièces de David Mamet, dont le côté litannique des répliques leur donne une grande efficacité. J'aime beaucoup également Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, qui ont influencé beaucoup d'auteurs. Je regarde aussi avec attention mes contemporains, comme Sébastien Thiéry dont j'aime la justesse dans l'absurde. Dans mon registre, j'essaie toujours de trouver la note juste, d'inventer des histoires que chacun pourrait avoir vécues. Quand j'écris, j'essaie de ne pas m'en tenir strictement au plan établi et de laisser entrer la vie.



*Terminez votre soirée
dans ce magnifique cadre 1900*

CAFÉ - BRASSERIE
A la Mort Subite

Rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 7
1000 Bruxelles
Tél. 32-2-513.13.18 - Fax 32-2-512.86.64
www.alamortsubite.com

Martine Willequet

Qu'est ce qui l'attire dans les textes d'Éric Assous ?

Il a une écriture très contemporaine, amusante et réfléchie avec un sens de la réplique qui fait mouche. Il a l'habitude d'aborder le même genre de problématique autour du couple, de la relation conjugale. Il y a vraiment ce thème qu'il a envie de transmettre, ou en tout cas des questions qu'il se pose et qu'il pose. Il aborde ce genre de sujet en partant d'un fait qui est relativement anecdotique, entre des personnages qui se connaissent et s'apprécient, amis ou famille. Quelque chose déclenche subitement une avalanche de mises aux points. Il y a chaque fois un élément qui modifie la relation entre les gens, qui les amène à dire des vérités qu'ils avaient dissimulées jusque-là. On n'est pas pareil après avoir passé une soirée en regardant un spectacle d'Éric Assous.



Dans L'Heureux Élu justement ne s'éloigne-t-il pas de cette thématique ?

Il amène dans un groupe d'amis un élément, très perturbateur, qui va modifier la relation que ces gens ont entre eux, par leurs différentes façons de réagir. Ce personnage débarque avec des idées complètement différentes des leurs, et une façon de vivre complètement différente. C'est quelqu'un qui les heurte, avec qui ils ne peuvent pas être d'accord. Cet élément extérieur, cette personne que personne ne connaît et sort de nulle part remue beaucoup de choses et provoque des réactions qui n'étaient pas spécialement prévues en début de soirée.

Ne crois-tu pas qu'il y a dans cette pièce plus de thèmes de société et plus d'éléments extérieurs qui sont présentés dans la pièce ?

En effet, il aborde ici des sujets plus généraux, qui sont des thèmes qui sont vraisemblablement dans l'air du temps, notamment le racisme ou le Judaïsme. Il fait intervenir des thèmes extérieurs au groupe amical et familial qu'il nous présente

et qui sont maintenant, en 2018, des thèmes dont on nous parle souvent. Il cite les migrants, la politique, les heurts dans les banlieues... Des faits de société complètement actuels et qui débordent du huis clos de la soirée familiale.

Comme s'il y avait une prise de conscience de la part de notre auteur... Est-ce que ça t'oblige à voir les choses autrement ? Est-ce que tu montes le spectacle comme « Les Belles-sœurs » ou tu te dis que dans celui-ci il y a des thèmes importants et qu'il faut les éclairer d'une autre façon ?

Quand j'ai lu la pièce, je l'ai trouvée difficile. Il y a des énormités qui sont dites et il faut quand même faire rire. Il faut que le personnage qui débarque ne soit pas profondément antipathique comme il pourrait l'être facilement. Il ne faut pas tomber dans le racolage, en ce sens, c'est plus subtil à jouer et à mettre en scène que les « Belles-sœurs » ou le thème est plus simple, une jolie fille vient perturber les relations de couple...

Ici, on aborde des choses qui sont plus dangereuses, il faut y réfléchir à deux fois avant de lâcher sa réplique. Je pense qu'il y a certaines phrases qui peuvent choquer les gens, les gêner. Il faut aborder cela de façon un peu plus frileuse qu'une comédie ou il n'y a que des choses confortables.

Est-ce une façon d'avancer en tant qu'auteur ? Pour ne pas se répéter...

Oui probablement. Ce qui est intéressant lorsque le personnage de Noël sort des phrases excessives, difficiles à entendre, c'est que les autres personnages prennent le contre-pied et donc ça rétablit une façon de penser plus saine.

Peux-tu nous donner ta vision de chaque personnage et comment tu as construit ta distribution ?

J'ai construit la distribution en fonction d'acteurs avec qui j'ai déjà travaillé, plus d'une fois pour certains d'eux, et que j'aime vraiment beaucoup, parce que je trouve qu'ils ont beaucoup de subtilité et un univers. Comme on se connaît bien, le feeling passe très bien. Je dis trois phrases et ils comprennent ce que je veux, ce que je propose. Et ça c'est très agréable...

Pour moi, il y a un personnage qui est magnifique d'épaisseur, de complexité, de contraste, de rupture, c'est le personnage de Jeff, qui est joué par Nicolas Buisse. C'est un personnage qui est à la fois drôle, colérique, soupe au lait, provocant, et il

a une sincérité qui lui fait dire les choses avec beaucoup de spontanéité. Nicolas est épatant, parce qu'il a cette sincérité dans le regard et en même temps il arrive à montrer les différentes facettes de ce personnage qui en trois répliques peut montrer trois états d'âme ou trois états de caractères différents. Il est formidable pour ça.

Ensuite, le personnage de Greg, qui est la personne chez qui se passe la soirée, qui est l'époux de Mélanie, un couple joué par David Leclercq et Christel Pedrinelli. Ils sont pris en otage par ce qui se passe chez eux. Donc, ils se retrouvent assis entre deux chaises, et l'un et l'autre, voulant ménager l'invité qu'ils voient pour la première fois de leur vie et leur amie d'enfance, qui se conduit d'une façon qu'ils ne peuvent que réprouver, ...

C'est un travail d'équilibriste qu'ils font à la perfection.

Ensuite, il y a une nouvelle venue au Théâtre Royal des Galeries, elle s'appelle Nicole Oliver, c'est une magnifique comédienne. Belle comme un cœur, elle est drôle, elle est fine, elle est classe, elle est vraiment parfaite.

Elle joue le rôle de la fiancée, qui vient présenter son promis à ses anciens amis, à ses vieux potes. Et le fiancé en question n'est pas du tout du même milieu, pas du tout dans la même sphère, ni politique, ni sociale, donc elle a un peu la trouille avant qu'il n'arrive parce qu'elle se dit : est-ce que ça va coller ? Et ça ne colle pas. ...

Donc, elle est très mal parce qu'à la fois elle aime ses amis de longue date et à la fois elle est très amoureuse de son nouveau fiancé qu'elle va épouser dans deux mois. ...

Puis, il y a le rôle du fiancé en question, qu'on exhibe, et qui est un fasciste qui tient des propos inaudibles et insupportables. Des choses qu'on ne peut pas dire, pas penser et qui est joué avec brio par Frédéric Nyssen. Il peut se permettre de dire des choses épouvantables avec son charme et un sourire craquant. Et ça, c'est toute la force de ce personnage, c'est d'arriver à lui faire dire des choses vraiment odieuses, qui passent naturellement. Comme il est agréable, les autres n'en croient pas leurs oreilles, « Ce n'est pas possible ? Tu as fait ça ? Tu as dit ça ? Mais non ? » Et lui répond : pourquoi pas, on n'a pas le droit de dire ce qu'on pense ?...





Christel Pedrinelli





David Leclercq



L'HEUREUX
ÉLU



Rendez-vous sur culture.be

Découvrez toute l'offre culturelle en Wallonie et à Bruxelles !



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE.BE

Le Théâtre Royal des Galeries

présente

L'HEUREUX ÉLU

d'Eric Assous

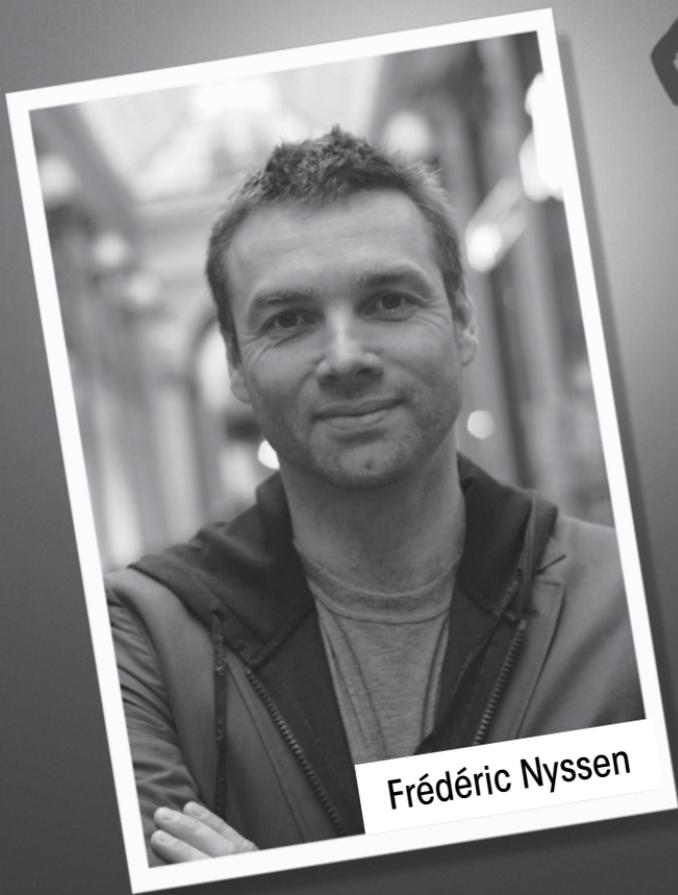


- Greg ▶ **David Leclercq**
- Mélanie ▶ **Christel Pedrinelli**
- Jeff ▶ **Nicolas Buysse**
- Charline ▶ **Nicole Oliver**
- Noël ▶ **Frédéric Nyssen**
- Metteur en scène ▶ **Martine Willequet**
- Décor et costumes ▶ **Ronald Beurms**
- Assistante à la mise en scène ▶ **Catherine Laury**
- Décor sonore ▶ **Laurent Beumier**
- Directeur technique ▶ **Félicien Van Kriekinghe**
- Création et régie lumières ▶ **Laurent Comiant**
- Régie ▶ **Guy Mavungu**
- Construction du décor ▶ **Stéphane Devolder**
Philippe Van Nerom
Cédric Kotulski
- Habilleuse ▶ **Fabienne Miessen**

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
et de la Loterie Nationale.

En coproduction avec La Coop asbl,
avec le soutien de Shelterprod, Taxshelter.be, ING
et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.





Frédéric Nyssen





Nicole Oliver

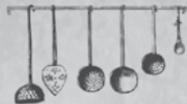


L'HEUREUX
ÉLU

cuisine délicate et cave savoureuse

RICOTTA & PARMESAN®

PASTA • PIZZA



Come In 7/7
WE'RE NOW
OPEN

*Restaurant spécialisé dans les pâtes,
les pizzas au feu de bois et les antipasti maison*
*Restaurant is gespecialiseerd in pasta's, pizza's
op houtoven gebakken en antipasti van het huis*



Brunch à l'italienne

Chaque dimanche de 11h30 à 14h30, venez découvrir notre « Brunch della Mama » à 27€. Prosecco, buffet d'Antipasti, charcuterie italienne, pizzas à volonté et buffet de desserts faits maison.

Brunch op z'n Italiaans

Kom iedere zondag van 11u30 tot 14u30 onze "Brunch della Mama" ontdekken aan €27. Prosecco, Antipastibuffet, Italiaanse vleeswaren, pizza naar believen en desserts van het huis.

Ouvert avant et après spectacles



Notre cuisine est ouverte 7 jours sur 7 midi et soir de 11h30 à 15h et de 18h à 23h et du jeudi au samedi ouvert jusqu'à 23h30.

Open voor en na de voorstellingen

Onze keuken is open 7 dagen voor de lunch en het diner van 11.30 tot 15u en 18u tot 23u en van donderdag tot en met zaterdag open tot 23.30 uur.

1000 Bruxelles

31, rue de l'Ecuyer, Schildknaapstraat (à côté du théâtre de la Monnaie)
02/502.80.82 - www.ricottaparmesan.com



Nicolas Buysse

L'HEUREUX
ÉLU



latrois



LA TROIS
OUVREZ-LA!

©Studio graphique RTBF-Getty

WWW.RTBF.BE/TV/LATROIS

rtbf.be

Quelques traces des textes

d' **Éric Assous** joués au Théâtre des Galeries



1) Marie-Paule Kumps, Bernard Cogniaux, Pierre Pigeolet, Marie-Hélène Remacle, Bernard Sens, Catherine Cloeys dans « *Les Belles-sœurs* » en 2009/2010.

2) Pierre Pigeolet et Maria del Rio dans « *Les hommes préfèrent mentir* » en 2011/2012.

3) Frederik Haugness, Frédéric Nyssen, David Leclercq, Christelle Pedrinelli, Laetitia Chambon dans la version en plein air des « *Belles-sœurs* » lors de la Tournée des Châteaux 2014.

4) Bernard Cogniaux, Alain Leempoel, Bernard Yerlès dans « *Nos femmes* » en 2017/2018.

Éric Assous

Éric Assous est né en 1956 à Tunis. Après une scolarité (laborieuse selon lui, déplorable selon ses parents), il monte à Paris en 1974 pour suivre officiellement des cours aux Beaux-Arts. En réalité, il passe le plus clair de son temps au cinéma et écrit des nouvelles policières qui paraîtront dans des publications confidentielles.

A partir de 1983, il devient auteur de pièces radiophoniques pour France Inter, il signe plus de 80 textes de 25 minutes en quatre ans et recevra le prix du Meilleur Talent Radio SACD en 1987. Frustré de n'écrire que pour des voix sans visage, il passe au petit écran avec des épisodes de la série « *Nestor Burma* », des téléfilms, ainsi que des polars pour M6.

Éric Assous poursuit sur grand écran un besoin qu'il dit 'vital'. Suite à sa rencontre avec Philippe Harel, il participe à l'écriture des films '*La Femme défendue*' et '*Les Randonneurs*'. Il considère que 'faire du cinéma, c'est observer la vie'. Son écriture réaliste et souvent cathartique lui vaut bien des succès : traitant avec brio des relations hommes-femmes dans '*Petits désordres amoureux*', il enchaîne avec '*Une hirondelle a fait le printemps*' et passe de scénariste à réalisateur via '*Les Gens en maillot de bain ne sont pas (forcément) superficiels*' et '*Sexes très opposés*'.

Au théâtre, il signe '*Le portefeuille*' (en collaboration avec Pierre Sauvill) au Théâtre Saint-Georges en 1995, '*Les acteurs sont fatigués*' à la Comédie Caumartin en 2002, '*Les Montagnes russes*' joué par Alain Delon et Astrid Veillon en 2004 au Théâtre Marigny. En 2005, il écrit '*Les Belles-sœurs*' qui tient l'affiche plus de 400 fois au Théâtre Saint-Georges et fut joué avec un beau succès au Théâtre des Galeries. En 2008, au Théâtre des Variétés, il réalise '*Secret de famille*' pour Michel Sardou et son fils Davy Sardou.

En 2009/2010, il a deux pièces à l'affiche : '*Les hommes préfèrent mentir*' au Théâtre Saint-Georges (en 2011 au Théâtre des Galeries) et '*L'illusion conjugale*' au Théâtre de l'œuvre (Molière du meilleur auteur). Suivent encore, '*Le technicien*' au Théâtre du Palais-Royal, '*Une journée ordinaire*' au Théâtre des Bouffes-Parisiens et '*Les conjoints*' au Théâtre Tristan Bernard...

Après '*Nos femmes*', créé au Théâtre de Paris en 2013 (aux Galeries la saison passée), il a enchaîné en 2015 avec '*On ne se mentira jamais*' au Théâtre La Bruyère et '*Représailles*' au Théâtre de la Michodière et en 2016 avec '*L'Heureux Elu*' au Théâtre de la Madeleine où il a retrouvé Jean-Luc Moreau son complice à la mise en scène de la plupart de ses pièces.

Une galerie d'anti-héros

Éric Assous n'est jamais tout à fait l'auteur qu'on croit. Car ses pièces sont toujours plus complexes, inattendues, souterraines qu'on ne le pense. Les gaietés et les coups de théâtre de l'adultère, qui sont le fonds de commerce d'un certain répertoire bourgeois, ne sont pas son domaine. Ses personnages ne passent pas leur temps à se tromper. Ils le passent à essayer d'y voir clair. Ils jouent avec la vie, la vie joue avec eux. Il y a des incidents, des malentendus, des quiproquos. Mais ce sont des jeux de vérité.

C'est ce que nous aimons en lui : une modernité où tout n'est pas exprimé, où le suggéré et le silencieux ont leur part, un sens du dialogue où les mots provoquent une fête. D'où des pièces qui ne sont jamais lisses ni moralement correctes. Quelque chose vient toujours froisser ce qui aurait pu être net, conforme à une image classique et idéale.

Éric Assous fait du théâtre parce que, précisément, il peut aller loin, sortir des sentiers balisés. *« Il faut tourner le dos à la pensée unique, fuir l'eau tiède, confesse-t-il. Mon objectif est simplement de divertir les gens avec leurs problèmes. Je cherche à ce que mes comédies soient un peu dérangeantes, qu'elles frôlent le scabreux, qu'elles touchent aux tabous. Mes personnages sont imparfaits, médiocres. C'est pour cela qu'ils sont drôles. Je ne crée pas de personnages héroïques, je creuse la part humaine et non-glorieuse de l'homme. »*

Le malaise qui surgit dans ses pièces n'est pas un simple retournement de situation : c'est quelque chose de profond, de grave, de gênant. *« Je travaille sur l'embarras : dans les tensions, quand on ne se dit pas tout. Jusqu'à ce que les gens se reconnaissent ou reconnaissent des gens proches d'eux. Je ne veux pas que les personnages soient des héros. J'aime au contraire qu'il y ait des faiblesses, des parts obscures. Et que ces personnages m'échappent, qu'ils se construisent devant moi. »*

Regardant l'ensemble de ce qu'il a écrit, Assous voit bien qu'il n'a jamais composé que sur les relations de l'homme et de la femme, sur le duo qu'unit ou que n'unit pas le statut du mariage. *« Mes pièces traitent toujours des mêmes préoccupations : le couple, l'adultère, l'intimité, la conjugalité, la jalousie. Peu importe. Si je réussis à donner une petite idée de la soirée telle que je l'appréhende, c'est gagné. Un auteur comme moi vise à donner un miroir un peu déformant de son époque. »*

C'est un théâtre qui semble avoir été écrit pour les acteurs qui les jouent, tant les répliques semblent naître des interprètes.

VIVACITÉ 

MA RADIO COMPLICITÉ



MA PÊCHE DU MATIN

LE 8/9

Sara De Paduwa • 8h-9h

Retrouvez Sara en FM, DAB, sur vivacite.be et 



La Compagnie des Galeries remercie tous les fournisseurs qui nous ont aidés à réaliser ce spectacle par le prêt de différents accessoires.

Vos rendez-vous du foyer

Le bar du foyer est ouvert en matinée à 14h30
et en soirée à 19h30.



LA COMPAGNIE DES GALERIES

Directeur	David Michels
Presse - Promotion	Fabrice Gardin
Secrétaire	Carla Cachapa
Comptabilité	Christiane Sterckx
	Bureau Arcas Sprl
Location	Geneviève Dasnoy
	Regina Szurmiak
	Audrey Verbist
Habilleuse	Fabienne Miessen
Directeur technique	Félicien Van Krieking
Éclairage	Laurent Comiant
Équipe technique	Guy Mavungu
	Vigen Oganov
	Corentin Van Krieking
Stagiaire	Félicien Jeunehomme
Constructeurs des décors	Stéphane Devolder
	Philippe Van Nerom
	Cédric Kotulski
Responsable de salle	Éric Laudy

PROCHAIN SPECTACLE

Du 17 octobre au 18 novembre 2018

Un grand cri d'amour

de Josiane Balasko



Il y a quinze ans, Hugo Martial et Gigi Ortéga étaient un couple vedette, accumulant les succès à la scène et à l'écran. Mais le temps a passé, Hugo et Gigi se sont séparés, Hugo continuant sa carrière très honorablement, Gigi sombrant dans l'oubli, l'alcool et la dépression.

Hugo prépare un nouveau spectacle, mais le jour de la première répétition, il apprend la défection de la partenaire prévue. Sylvestre, son agent, a alors une idée : réunir à nouveau Gigi et Hugo et en faire un événement médiatique ...

Un grand cri d'amour est la confrontation d'un couple séparé par des malentendus. Particularité : ce sont des acteurs, des cabotins, des égocentriques. Face au teigneux Hugo, Gigi joue les grandes dames des planches. Nous assistons aux rencontres, aux répétitions, au montage du décor, et aux prémices de la première représentation. Une vue des coulisses irrésistiblement drôle où le public participe, malgré lui, à tout ce qu'on lui dissimule toujours ...

Avec **Natacha Amal, Alain Leempoel, Pierre Pigeolet et Bernard Cogniaux.**

Mise en scène : **Daniel Hanssens**

Décor : **Francesco Deleo**

Costumes : **Ludwig Moreau**

Théâtre Royal des Galeries

Administration : Galerie des Princes 6 - 1000 Bruxelles.

02 / 513 39 60 - Fax : 02 / 512 60 26

de 9h à 17h, du lundi au vendredi.

Location : Galerie du Roi 32 - 1000 Bruxelles.

02 / 512 04 07 - de 11h à 18h, du mardi au samedi.

www.trg.be